

Pages jurassiennes

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **86 (1959)**

Heft 7

PDF erstellt am: **18.04.2024**

Nutzungsbedingungen

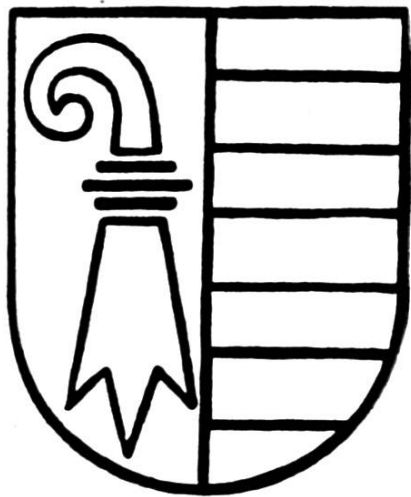
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Chez les patoisants du Jura

Un mot encore au sujet de l'« Amicale de Delémont », inexistante il y a trois ans, et qui aligne maintenant cinq cents membres. Nous tenons à la féliciter de son enthousiasme et de ses progrès.

Ajoutons qu'on a trouvé, là-bas, une bonne formule, soit une assemblée populaire avec repas fraternel et joyeux. Tous les patoisants qui le désirent peuvent assister à ce repas, dans la mesure où la salle peut les contenir. Ils en paient le montant et apportent avec eux un lot pour une tombola. Des billets sont vendus, on tire cette tombola et le bénéfice suffit au comité pour les dépenses courantes. Il y a naturellement un caissier, mais pas de cotisations, celles-ci étant d'avance exclues.

Tout en complimentant ces braves amis vâdais de leur savoir-faire et de leur entraînement, nous nous permettons de leur demander encore de penser à notre journal, le *Conteur*, devenu romand pour leur faire plaisir, et qui a besoin de leur appui pour vivre et se développer. Une simple carte adressée au secrétaire romand Oscar Pasche, Essertes (Vaud) suffit. Merci d'avance, et bons vœux pour l'avenir.

O. P.

PROVERBES PATOIS JURASSIENS

recueillis par Jules Surdez

1. È ne fât dren pus ainmè les boquats copès que les ôjés endgeôlès.
Il ne faut pas plus aimer les fleurs coupées que les oiseaux encagés.
2. Rômè doux côps, c'ât breûlè ïn còp.
Déménager deux fois, c'est être une fois incendié.
3. D'enne rôse, te n'en fais pe ïn graipe-tiu.
D'une rose, tu n'en fais pas un gratte-cul.
4. Tiaïnd les soiyous yevant, yôs tiulat-tes daint encoué brâlè chu lai selle.
Lorsque les faucheurs se lèvent, leurs culottes doivent encore brûler sur la chaise.
5. Petét tchîn, grôsse quoue.
Petit chien, grosse queue.
6. Les véyes tchaitis ainmant bîn les petètes raites.
Les vieux chats aiment bien les petites souris.
7. An n'éttaitche pe son tchîn d'aivô des aïdouéyès.
On n'attache pas son chien avec des andouilles.

Café Populaire

VERS - CHEZ - LES - BLANC
Téléphone 4 41 31

Restauration chaude et froide - Charcuterie de campagne - Bons vins - Rendez-vous des patoisants

Belet-Diserens, tenancier

Le soir du mardi gras

Ils soupaient, se remémorant les gaités des carnivals d'antan, le bon grand-père dit à sa femme :

— Tu sais, Amélie, demain, avec le premier jour de carême, commence le jeûne, on ne mange plus de viande jusqu'à Pâques, sauf le dimanche.

Bien doucement, grand-mère lui répond :

— Oh ! cela ne me concerne plus, j'ai atteint l'âge canonique.

Doue douves

(Patois des Ciôs-di-Doubs)

Tiaind c'ât que vos tentes enne aroil-le devés-dechus d'enne o l'âtre douvates, vos ôtes des cô (ps) brondenè cman ïn djetun de vouépres. E y en é que craiyant encoué que çoli senaidge qu'ïn graind (d) malaite veut mœuri. Se piepe ïn brut se ne produit, vos peutes être chur qu'è veut bïn vite voiri.

An m'on recontè, dains lai Hâte-Aïdjoise, qu'ai en craire les véyes dgens, è y aivaît dains le temps enne graindgière bïn malaite que se serait pouétchaint encoué prou vite eurbotée s'elle n'aivaît pe ôyu mairmeûjie pai enne envelliere qu'elle ne pèsse-rait pe di chur lai neût.

In valota, des pus poirâjous, qu'on aivaît tchairdgie d'allè se syinnè chu enne douve de lai Fâ d'Enson, n'y allé pe mains eut le toupet de veni criè dains lai tchaimbre de lai malaite : « Tot vai bïn, l'âve de lai douve de lai Fâ d'Enson ne brondenne pe dôs tièrre » ! En ôyaint ci bon nové, lai malaite se boté ai siouëssiè ïn pô pus soie. « Elle ât sâve » que diét le préte que yi veniaît aippouétchè les derries sacrements. An l'aidminichtreron pus taî (d) !

Enne bouenne heure de temps, lai graindgière allé de meux en meux. Çoli n'allaît pe donc mâ, tiaïn (d), c'ât que le pus véye des afaints qu'an aivaît envie ôyi se lai douve di Prè à Prête tréjaît bâlement o nian veniét bêtement raîle : « Lais Due ! lai douve di Prè à Prête brondenne cman ïn djetun d'aîchates » ! Et n'en airait pe taint faillu po que lai pouere malaite siâsseuche et peus... mœureuche.

De lai tchaince que le préte qu'an aivaît récriè s'était raimouennè prou tôt.

Jules Surdez.

Deux sources

Lorsque vous tendez l'oreille, au-dessus de certaines petites sources, vous entendez parfois bourdonner comme un essaim de guêpes. D'aucuns croient encore que cela présage la mort d'un grand malade. S'il ne se produit aucun bruit, vous pouvez être assurés qu'il ne tardera pas à guérir.

On m'a conté, dans la Haute-Ajoie, qu'à en croire la tradition, il y avait jadis une grangière gravement malade qui se fût cependant assez vite remise si elle n'avait ouï murmurer, par une visiteuse, qu'elle ne passerait sûrement pas la nuit.

Un valeton des plus paresseux, qu'on avait chargé d'aller se pencher sur une source de la Faux d'Enson¹, ne s'y rendit point, mais eut l'audace de venir crier dans la chambre de la malade : « Tout va bien, l'eau de la source de la Faux d'Enson ne bourdonne pas sous terre » ! En oyant cette bonne nouvelle, la malade se mit à respirer un peu plus aisément. « Elle est sauvée², dit le prêtre, qui venait lui apporter l'extrême-onction, à plus tard le saint viatique ! »

Durant une longue heure, la grangière alla de mieux en mieux. Son état n'empirait donc pas, lorsque le plus âgé des enfants, qu'on avait envoyé ouïr si la source du Pré au Prêtre³ « sourdait⁴ » ou non bruyamment, vint crier étourdiment : « Las Dieu ! la douve du Pré au Prêtre bourdonne comme un essaim d'abeilles » ! Il n'en fallait pas davantage pour que la pauvre malade défailût et... mourût.

Le prêtre, qu'on avait hélé, accourut heureusement assez tôt.

Jules Surdez.

¹ et ³ lieux dits de la région de Roche d'Or ;

² sâf : sauf ; sâve : sauve ; sâvè : sauver ;

⁴ tréjy : germer, sourdre.